Beaux Arts Personnaliser Créer Modifier l'article Autoplayer Performance Performances Copy to a new draft Bonjour, Inès Bottineau
Beaux Arts Magazine n°476 est en kiosque. En couverture : La galerie BO et ses studios !
BON ABONNEMENT MON COMPTE



NOUVEAU REGARD

# Margaux Derhy : « Je n'aime pas réduire l'image de l'artiste à quelqu'un qui galère. Il peut aussi investir dans sa carrière ! »

Par **Inès Bottineau**

Publié le 30 janvier 2024 à 17h43, mis à jour le 31 janvier 2024 à 09h58

Donner accès aux artistes femmes à un revenu mensuel et les accompagner sur la voie de l'indépendance financière, c'est toute l'ambition du Cercle de l'Art, collectif fondé par la peintre Margaux Derhy et qui fédère aujourd'hui une communauté de cent artistes. Chaque mois, Beaux Arts partage le regard neuf et vivant d'une personnalité sur l'histoire de l'art.

*Margaux Derhy dans son atelier*

**Vous avez fondé en 2020 Le Cercle de l'Art et vous êtes vous-même artiste. Quel a été votre parcours ?**

Je pratique la peinture depuis l'enfance mais j'avais peur de me lancer dans une carrière artistique. J'ai donc commencé par des études d'économie à l'Université Paris-Dauphine, puis un master de business européen à l'ESSCP. J'ai pris à peu près confiance et suis partie à Londres, où j'ai étudié à Central Saint Martins et au Royal College. Ma pratique s'articule autour de la peinture figurative. Les histoires de vie, les sujets liés à la mémoire et à l'absence m'intéressent énormément. J'ai toujours eu très peur d'être artiste, j'ai donc en parallèle développé des outils pour me rassurer, et, de manière plus large, rassurer les autres aussi. J'ai conçu un livre avec Delphine Tourain, *Le Backpack de l'artiste*, pensé comme un guide du restaurd pour aider l'artiste à affronter sa carrière. Nous travaillons actuellement sur une édition mise à jour. Étant franco-marocaine, j'ai aussi créé une résidence au Maroc, Mawa Stories, où sont invitées pendant un mois et demi des artistes femmes à créer des projets avec les habitants du village dont ma famille est originaire. En 2020, j'ai créé Le Cercle de l'Art. Ces projets soutiennent mon propos artistique qui est tourné vers l'autre et vers l'émancipation des femmes.

**Justement, comment est-né ce collectif ?**

Tout est parti d'une peur personnelle : comment trouver l'équilibre pour créer sereinement ? La période du confinement a aidé car le gouvernement a commencé à donner des aides. Peur la première fois, les artistes avaient un revenu mensuel ! Je me suis interrogée sur la façon de pérenniser ce revenu, sans qu'il dépende d'une initiative publique, ni ne repose uniquement sur les ventes. Debut 2020, j'ai proposé, via mon compte Instagram, quinze de mes œuvres à acquérir en douze mensualités. Toutes ont été vendues. J'ai renouvelé l'expérience avec vingt artistes femmes de mon réseau. Le projet s'est renouvelé avec cinquante, puis cent créatrices.

*Margaux Derhy, *Gloria*, Pomme Fortenoux, 2023*

**Comment les artistes sont-elles sélectionnées ?**

Un appel à candidatures est lancé tous les ans, en octobre. C'est un projet qui fonctionne entre artistes et pour les artistes. La plupart des premières participantes sont toujours actives dans le projet : *j'ai fondé* un groupe de marraines constitué de onze artistes très impliquées à mes côtés, notamment dans le cadre de la sélection des candidatures. Il n'y a donc pas véritablement de jury extérieur. Cela fait complètement partie de nos valeurs. Avec Le Cercle de l'Art, je veux briser l'image de l'artiste bohème, déconnectée du monde et de la réalité économique. Je veux montrer qu'il est au contraire pressant, non seulement dans sa pratique mais aussi dans ses idées et sa capacité de travail.

**Concrètement, comment fonctionne Le Cercle de l'Art ?**

Le Cercle de l'Art s'appuie sur un réseau de collectionneurs d'abord issus de mon réseau personnel, qui s'est ensuite agrandi. Ce sont principalement des femmes plutôt jeunes, entre 30 et 45 ans. Beaucoup sont primo-acquérantes et sont assez actives sur les réseaux sociaux – en particulier Instagram, qu'elles utilisent notamment pour découvrir de nouveaux artistes. Le Cercle de l'Art permet aussi aux artistes d'activer plus efficacement leur réseau personnel de collectionneurs. Ces derniers sont intéressés par le fait de soutenir l'artiste pendant un an, et aussi par le fait de pouvoir acheter une œuvre dont le coût est réparti en douze mensualités.

*Artistes en résidence à Lagnon : Margaux Decombles, Margaux Derhy, Marie Bertholoux, Jonique Bourget, Mégalin Pouchard et Claire Dubosc*

**« Je pense que ce qu'il manque surtout au monde de l'art, c'est l'amitié. »**

**Quelles autres mesures d'accompagnement proposez-vous pour les artistes ?**

Au fil du temps, Le Cercle de l'Art s'est doté d'un programme de partenaires. Cette année, cinquante artistes sur les cent partent en résidence. Nous travaillons avec *neuf* résidences partenaires, qui sont plutôt atypiques puisqu'il s'agit surtout de maisons d'hôtes, de beaux hôtels… Nous organisons aussi toute l'année des événements : des rencontres plutôt festives, autour d'un verre, ou version workshop. La prochaine est prévue en mars, à l'ADAGP, afin que les artistes s'entraident dans la préparation de leur portfolio. Elles peuvent aussi mutuellement se donner des conseils via notre plateforme en ligne. Nous avons aussi élaboré un programme d'interventions d'artistes et de cours d'histoire de l'art.

**Quel est le modèle de financement ?**

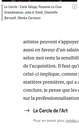
Je n'ai aucune subvention existoises. Tout repose sur les adhésions des artistes, à hauteur de 100 € par mois. Je n'aime pas réduire l'image de l'artiste à quelqu'un qui galère. Il peut aussi investir dans sa carrière ! Aujourd'hui, Le Cercle de l'Art est autonome et rentable.

*Exposition Le Cercle chez Larock Granoff. Octobre 2023*

**En 2020, vous avez lancé une autre initiative, les Amis des artistes. Toutes ces initiatives démontrent elles que le monde de l'art souffre d'un manque d'entraide ?**

Le Cercle de l'Art se s'inscrit pas du tout contre le système actuel. Je travaille moi-même avec une galerie, comme beaucoup d'autres artistes du Cercle. En remanche je trouve pas du tout normal l'aide qu'aimient apporter les artistes pour la communauté. L'artiste doit rester désirable… Cependant, je trouve que les choses avancent. Il existe désormais des chartes de bonnes pratiques et des grilles tarifaires indicatives sur lesquelles les artistes peuvent s'appuyer. Le Syndicat national des artistes se bat lui aussi en faveur d'un salaire minimum artistique. L'outil le plus efficace selon moi reste la sensibilisation du collectionneur sur les questions de l'acquisition. Il faut qu'il comprenne le prix et toutes les réalités que celui-ci implique, comme par exemple le récente flambée du prix des matières premières, qui a aussi frappé de plein fouet les artistes. Pour conclure, je pense que les écoles d'art devraient former les étudiants sur la professionnalisation et la rémunération.

**« Il y a un manque de transparence autour de la rémunération : dire qu'on vend difficilement donne moins envie aux collectionneurs d'acheter nos œuvres. »**



*Le Cercle : Carla Sayag, Pomme Le Cam, Eveline Kaiser, Julie B. Etoé, Charlotte Barnard, Denise Caruso*

**Bien souvent, la question de la rémunération demeure tabous. Les chiffres sont pourtant très alarmants : plus de la moitié des artistes qui déclarent un revenu sont en dessous du seuil de pauvreté. Parmi eux, les femmes sont d'autant plus touchées. Pourquoi ?**

Quand je demande aux candidatures du Cercle le nombre d'œuvres qu'elles vendent par an, c'est dérisoire, hémagmaîtte ! Il y a un manque de transparence autour de la rémunération : dire qu'on vend difficilement donne moins envie aux collectionneurs d'acheter nos œuvres. L'artiste doit rester désirable… Cependant, je trouve que les choses avancent. Il existe désormais des chartes de bonnes pratiques et des grilles tarifaires indicatives sur lesquelles les artistes peuvent s'appuyer. Le Syndicat national des artistes se bat lui aussi en faveur d'un salaire minimum artistique. L'outil le plus efficace selon moi reste la sensibilisation du collectionneur sur les questions de l'acquisition. Il faut qu'il comprenne le prix et toutes les réalités que celui-ci implique, comme par exemple la récente flambée du prix des matières premières, qui a aussi frappé de plein fouet les artistes. Pour conclure, je pense que les écoles d'art devraient former les étudiants sur la professionnalisation et la rémunération.

→ **Le Cercle de l'Art**

*Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site du Cercle de l'art.*

**Pour découvrir le travail de Margaux Derhy**

*Rendez-vous sur son site internet.*

Art contemporain Margaux Derhy

Vous aimerez aussi

Carnets d'exposition, hors-série, catalogues, albums, encyclopédies, guides, dictionnaires, monographies d'artistes, beaux livres…

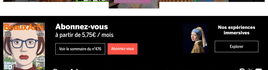
Visiter la boutique

Mark Rothko
Mark Rothko
14,99€

Anselm Kiefer
Anselm Kiefer: La photographie en commencement
12,00€

Mythologies américaines
Mythologies américaines – Mike Kelley, Lee Bontecou, Paul Thek, Richard Serra, Ron Gorchov
12,90€

À lire aussi



BeauxArts

SUIVEZ-NOUS

BeauxArts Group

Beaux Arts Magazine Le Quotidien de l'Art GeoArts Nos services Point Parole

SUPPORTS CONTACT PARTENAIRES PUBLICITÉ MENTIONS LÉGALES CGV COOKIES